

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION des DEPORTES **de MANNHEIM et leurs DESCENDANTS**

Lors de la seconde guerre mondiale, après le débarquement en Normandie du 6 Juin 1944, Paris est libéré le 25 août, c'est seulement en octobre et début novembre 1944, que l'armée allemande poussée par les américains se replie à Saint Dié sur la rive droite de la Meurthe. Les nuits des 7 et 8 novembre 1944, 1700 hommes âgés de 17 à 45 ans, dont 970 de St Dié, sont raflés manu military et emmenés vers une destination inconnue.

A St Dié, dans la nuit des 7 et 8 novembre 1944, les occupants allemands ont raflé tous les hommes contraints d'abandonner leurs familles, âgés de 18 à 45 ans (de 16 à plus de 50 ans à certains endroits) dans les communes situées sur la rive droite de la Meurthe. Depuis Pexonne, en Meurthe et Moselle, puis Raon l'Etape, Moyenmoutier, Hurbache, La Voivre, St-Dié, Ste Marguerite, Remomeix, Nayemmont les Fosses..., jusque Cornimont Ventron, tous les hommes furent emmenés manu militari afin d'éviter une aide possible de la population civile avec les forces des armées alliées qui libéraient petit à petit l'ouest du territoire Vosgien.

Rassemblés, marchant la nuit, sous la pluie et la neige, regroupés enfin à la gare de Lesseux et Provenchères /Fave pour la Déodatie, ce fut le départ en train.

Direction Strasbourg, passage du Rhin, où nous conduit-on ? Dans quel camp ? DACHAU ??

Arrêt à Mannheim. La ville et les alentours viennent de subir d'importants bombardements, alliés qui nous ont probablement sauvés des camps.

Descente du train, tout le monde est rassemblé et réparti, sur le champ, dans les entreprises pour déblayer, dans des usines d'armement ou chez des artisans de Mannheim et des alentours comme main- d'œuvre, puisque les hommes allemands étaient à la guerre. Après 6 mois, vivant au rythme de la peur des bombardements, du travail astreignant, de la privation de nourriture du manque de nouvelles de leurs familles, ils sont rentrés fin avril 1945 en France, mais hélas pas tous.

Le 4 juin 1945, une association est constituée dans le but de rassembler dans un esprit de camaraderie de cohésion et de défense de droits si possible, ceux qui avaient vécu les mêmes conditions de cet exil.

Très vite, un autre but, plus pacifique, avec un esprit de réconciliation entre « nos ennemis d'hier et nos amis d'aujourd'hui » et les déodatien a vu le jour, et en 1950 un voyage à Mannheim a été organisé, regroupant des déodatien dans cinq bus .

Après une mise en sommeil de plusieurs années, l'association a repris son activité **en 1982** sous la présidence de Mr Paul GAIDON et depuis, elle participe aux différentes cérémonies patriotiques.

En Allemagne, le Pr Peter KOPPENHOEFER, historien, et professeur de collège à Mannheim, animé d'un idéal de paix et d'une volonté farouche de réconciliation, aidé par Mme Roswitha RICHTER, professeur de Français, voulait transmettre cela à ses élèves. C'est ainsi que **dès 1990**, contactant la mairie de St Dié, il a été mis en rapport avec l'association dont Mr Andersen était alors président. Il est venu plusieurs fois avec des élèves rencontrer des anciens déportés, recueillant témoignages, photos, qui, **en 1998** ont fait l'objet d'une exposition à la mairie de St Dié, préparée par les élèves de son collège, déposée par la suite au musée de St Dié puis, ce fut **en 2000** la parution du livre édité en Allemagne sous le titre : « **Les HOMMES de SAINT DIE** »

Mr Hubert ANDERSEN souffrant, Mr André VILLAUME, déporté de Mannheim lui succède en **2006**.

Tous les ans lors de l'Assemblée Générale, nous organisons une alternance avec chaque commune concernée par la rafle du 8 novembre 1944 un dépôt de gerbe en mémoire des victimes

Chaque année, nous organisons une rencontre « RETROUVAILLES » en Mai-Juin entre les familles de déportés et nos homologues allemands de Mannheim.

En 2014, inauguration rue d'Alsace de la stèle offerte par la mairie de St Dié commémorant l'évènement à l'endroit des casernes où les hommes ont été rassemblés le 8 novembre 1944. L'historienne Nadège MOUGEL en novembre 2014 nous a présenté à la tour de la Liberté, son mémoire de DEA sur :

« **LES PATRIOTES TRANSFERES EN ALLEMAGNE en automne 1944** »

En mai 2015 nous avons été invités par les allemands à l'inauguration de la pose des « stolpersteines » ou pierres à trébucher en mémoire des deux victimes brûlées lors d'un bombardement dans une cave où ils s'étaient réfugiés lorsqu'une bombe a explosé. Ce sont **Georges HENRY** 19 ans de St Dié et **Roger TOUSSAINT** 17 ans d'Hurbache.

En 2017 Mr François TISSELIN succède à Mr André VILLAUME.

En 2018 , conférence « Tragique destin de 27 victimes des rafles massives des 7 et 8 novembre 1944 pour travail forcé à Mannheim et environs ». Recherches menées conjointement par Me Liliane JEROME et le Pr Peter KOPPENHOEFER. Conférence suivie de la remise de la MEDAILLE d'HONNEUR de la VILLE de SAINT DIE au Pr KOPPENHOEFER.

Ce même jour, pour la première fois, une gerbe de la ville de MANNHEIM a été déposée avec celle de l'association, devant la stèle rue d'Alsace.

En 2019, lors des retrouvailles, dépôt de gerbe à la VOIVRE, en hommage à **Mr Joseph Goepfel**

Le 6 novembre 2019 au Marchivum de Mannheim présentation du livre édité en Allemand par l'association du musée de cette ville sur « Le destin tragique des 27 victimes décédées en Allemagne » objet de la conférence de 2018 de Mme JEROME et du Pr KOPPENHOEFER .

La délégation déodatienne, avec l'appui de la municipalité de St Dié était conduite par Mr Bruno TOUSSAINT, adjoint.

En 2020, le déplacement était prévu le 28 mars à MANNHEIM/SECKENHEIM (gare) pour l'inauguration du lieu de mémoire en hommage aux victimes de la fusillade à la gare de triage de marchandises . Des wagons de ravitaillement étant éventrés par les bombardements. Henri DIEBOLD 41 ans de St Dié et Henri ARTAUD 32 ans de Moyenmoutier se mêlèrent, ainsi que d'autres travailleurs forcés, à la population civile allemande pour trouver un peu de ravitaillement. Tous furent abattus car ils étaient étrangers.

Ce déplacement, prévu avec l'aide de la municipalité de St Dié a été reporté en **2021**, en raison des conditions sanitaires en application dues au Covid 19.

Le déplacement prévu pour l'inauguration du monument à la gare de SECKENHEIM, s'est finalement réalisé le **28 mars 2022** en présence de Mme Colette DAUPHIN, adjointe à la mémoire et au patrimoine et d'une délégation de l'association .

Le 14 novembre 2021 : Moment de recueillement au Lycée Jules FERRY et événements qui ont été à l'origine de l'arrestation des 15 victimes inscrites sur la plaque souvenir dont deux élèves, **Robert GORET**, 16 ans et **Georges MARCHAL**, 18 ans.

Le 15 mai 2022 : à SAULCY/ MEURTHE, cérémonie en hommage à 3 hommes de SAULCY

« non rentrés » de travail forcé en Allemagne , messieurs **Pierre BERNARD, Marcel FRECHARD et Maurice MICLO**. Ont été mentionné le déroulement des faits, la biographie de chacun et les recherches sur les autres victimes de cette période inscrites sur le monument...

17 novembre 2022 : dépôt de gerbe à la stèle, rue d'Alsace par les membres de l'Association en présence des autorités.

16 avril 2023. Suite à l'AG, nous rendons un hommage émouvant à NAYEMONT les FOSSES à la mémoire de Mr François REITTER, décédé en Allemagne. Après le dépôt d'une gerbe et la lecture de la biographie de la victime par Mme Liliane JEROME en présence des autorités, des villageois venus en nombre, des pompiers locaux ce sont les enfants des écoles qui ont interprétés la Marseillaise. Leur présence a été appréciée par tous les participants. Nous les remercions ainsi que leurs enseignantes qui participent aussi à la grande cause de la transmission du devoir de mémoire aux générations futures.

12 novembre 2023 : Pose d'une plaque mémorielle fixée sur la stèle de la rue d'Alsace en hommage aux 12 personnes victimes des rafles nazies des 7 et 8 novembre 1944, faisant partie des 970 hommes raflés pour travail forcé à Mannheim et ses environs. Voici leurs noms : **Henri DIEBOLD, Roger ESSEMILAIRE, Robert GORET, André HECKEL,**

Georges HENRY, André MARCHAL, Georges MARCHAL, Charles MAURICE, Aimé MERVELET, Louis PEQUIGNOT, Michel TUREAU, André VILLEMINEY .

« Après 79 ans dans l'ombre ils sont enfin dans la lumière, et tous reconnus morts pour la France ».

Nous devons ce résultat aux recherches minutieuses et assidues durant plusieurs années de mesdames Nadège Mougel, Liliane Jérôme, et Mr Peter Koppenhoefer afin de retrouver ces victimes dûment identifiées.

Nous remercions la municipalité déodatienne pour cette réalisation qui permet de transmettre le devoir de mémoire aux générations futures.

A noter la parution du livre de Mme Liliane JEROME

*« VICTIMES DES RAFLES NAZIES des 7 et 8 novembre 1944 à Saint-Dié (Vosges) et communes voisines pour travail forcé à Mannheim et ses environs » au prix de 19€.
(disponible chez l'auteure. Tél : 03 29 58 43 78)*

23 mars 2024 : Hommage à Henri Arthaud, raflé le 7 novembre 1944 à Moyenmoutier fusillé à la gare de Seckenheim .Marcel Cauvin a représenté notre association aux côtés des autorités allemandes et celles de la commune de Moyenmoutier.

9 et 10 novembre 2024 : 80^{ème} anniversaire de la rafle des 7 et 8 novembre 1944. Dépôt de gerbe à St Dié ainsi qu'à Hurbache. Manifestation jumelée avec la déportation du secteur de Senones .

20 janvier 2025 : Décès de Mr André Villaume président de l'association de 2006 à 2017.

22 mars 2025 : Assemblée générale à Ste Marguerite suivie d'un hommage à Mr Jean Robert Remy non rentré d'Allemagne suite à la rafle du 8 novembre 1944. « Mort pour la France » son nom a été dévoilé sur le monument de Ste Marguerite.

29 décembre 2025 : Nous avons souhaité joyeusement 100 ans à notre ami Marcel Caquel avec sa famille. Celui-ci réside à l'Ephad de Foucharupt à St Dié . Très en forme, il a raconté quelques anecdotes de sa passion pour le cyclisme. Raflé à St Dié le 8 novembre 1944, à son arrivée à Mannheim, il fut employé à la fabrique de moteurs MWM à Mannheim.